

# Transexualité et vice dans *Orlanda* de Jacqueline Harpman. Interprétation psychanalytique du roman à partir de l'Analyse Transactionnelle (AT)

José Luis ARRAÉZ LLOBREGAT

Université d'Alicante  
Departamento de Filologías Integradas  
jl.arraez@ua.es

## RÉSUMÉ

En 1996 Jacqueline Harpman publie *Orlanda*, un roman qui suit les traces d'*Orlando* de Virginia Woolf. La romancière et psychanalyste belge récupère dans ce récit fantastique le mythe faustien pour s'introduire dans les mystères de l'identité et de la sexualité masculine à travers une identité et une sexualité féminine.

À partir de cette intrigue nous proposons de réaliser une étude psychanalytique du roman. Comme méthode nous utiliserons l'Analyse Transactionnelle (AT), héritière de la psychanalyse freudienne. Éric Berne, fondateur de cette méthode d'investigation psychologique, conçoit trois états du JE comme des parties intégrantes de la personne ou *ego*, nous analyserons ainsi la personnalité d'Orlanda à partir de ses trois états fondamentaux: le PÈRE – l'ADULTE – l'ENFANT. Ceux-ci nous permettront une exploration plus précise de la personnalité d'Orlanda, de ses préférences sexuelles, mêmes de ses scandaleux vices.

**Mots clés:** Jacqueline Harpman, *Orlanda*, psychanalyse.

**SOMMAIRE:** I. Jacqueline Harpman: psychanalyste et romancière. Présentation de la romancière du point de vue psychanalytique. II. *Orlanda* (1996). Présentation du roman à travers les jeux intertextuels réalisés avec *Orlando* de Virginia Wolf. III. *Orlanda* sous l'optique de l'Analyse Transactionnelle. Étude clinique du personnage à partir des théories établies par Éric Berne. Conclusions.

## Transexualidad y vicio en *Orlanda* de Jacqueline Harpman. Interpretación psicoanalítica de la novela a partir del Análisis Transaccional (AT)

### RESUMEN

Jacqueline Harpman publica en 1996 *Orlanda*, una novela que sigue la huella de *Orlando* de Virginia Wolf. La novelista y psicoanalista belga recupera en este relato fantástico el mito faústico, para introducirse en los misterios de la identidad y de la sexualidad masculina a través de una identidad y de una sexualidad femenina.

Partiendo de esta intriga proponemos un estudio psicoanalítico de la novela. Utilizaremos como método el Análisis Transaccional de Eric Berne (AT), heredero del psicoanálisis freudiano. Eric Berne, fundador de este método de investigación psicoanalítico, concibe tres estados del YO como partes integrantes

de la persona o *ego*. Analizaremos la personalidad de *Orlanda* a partir de estos tres estados fundamentales: el PADRE – el ADULTO – el NIÑO. Éstos nos permitirán una exploración más precisa de la personalidad de *Orlanda*, de sus preferencias sexuales, incluso de sus escandalosos vicios.

**Palabras clave:** Jacqueline Harpman, *Orlanda*, psicoanálisis.

**SUMARIO:** I. Jacqueline Harpman: psicoanalista y novelista. Presentación de la escritora en clave psicoanalítica. II. *Orlanda* (1996). Presentación de la novela, a partir del juego intertextual realizado con *Orlando* de Virginia Wolf. III. *Orlanda* bajo la óptica de Análisis Transaccional. Estudio clínico del personaje a partir de los presupuestos establecidos por Éric Berne. Conclusiones.

## Transexuality and vice in Jaqueline Harpman's *Orlanda*. Psychoanalytic interpretation of the novel, from a Transactional Analysis

### ABSTRACT

In 1996, Jacqueline Harpman releases *Orlanda*, a novel full of the hints of Virginia Wolf's *Orlando*. The belgium novelist and psychoanalist retrieves, in this work of fantasy, the myth of Fausto. Thus, she can explore the misteries of the masculine identity and sexuality by means of a femenin identity and sexuality.

Taking this intrigue as the starting point, we are concerned in an psychoanalytic study of the novel. We shall use Eric Berne's Transactional Analysis, heir of Freud's psychoanalysis, as our work method. Eric Berne, founder of this psychoanalytic method of investigation, speaks of three states of the SELF, as constituting parts of the person or *ego*. We shall analyse *Orlanda*'s personality from these three basic states: the FATHER – the ADULT – the CHILD. All together will allow a more precise quest about *Orlanda*'s personality, about her sexual preferences, and even about her unspeakable vices.

**Key words:** Jacqueline Harpman, *Orlanda*, Psychoanalysis.

**SUMARIO:** I. Jacqueline Harpman: psicoanalista y novelista. Presentación de la escritora en clave psicoanalítica. II. *Orlanda* (1996). Presentación de la novela, a partir del juego intertextual realizado con *Orlando* de Virginia Wolf. III. *Orlanda* bajo la óptica de Análisis Transaccional. Estudio clínico del personaje a partir de los presupuestos establecidos por Éric Berne. Conclusiones.

## I. JACQUELINE HARPMAN: PSYCHANALYSTE ET ROMANCIÈRE

Psychanalyste, romancière, femme fatale, Belge, juive... voici une sélection des mérites utilisés pour la présentation littéraire de Jacqueline Harpman. Cette brillante liste pourrait sans doute être augmentée, ce qui permettrait d'exposer les différents modèles de recherche adoptés pour analyser sa production romanesque. Dans cet article, Jacqueline Harpman ne sera qu'une psychanalyste séduite par l'art de raconter des histoires qui fixe discrètement dans ses récits les empreintes de sa formation psychanalytique. Impossible donc de ne pas lire ses romans sans que lecteur tende son esprit pour lire un texte polyphonique où la voix de la psychanalyste et de la romancière coexistent, où les diagnostics cliniques et les dissertations littéraires s'égarant.

Mais voici une première décision avant de poursuivre, volontairement on n'utilisera que le terme "romancière" pour la désigner, cette appellation pourrait alterner avec "auteure" ou "écrivaine", mais sachant qu'elle rejette énergiquement la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre<sup>1</sup>, on évitera de les employer par respect; cependant, après avoir défendu la féminisation du langage, nous servir à nouveau d'"auteur" ou d'"écrivain" pour désigner une auteure ou une écrivaine, nous semble une petite trahison.

À la suite de la lecture d'*Orlanda* un sujet a attiré principalement notre intérêt: montrer les clés psychanalytiques d'un récit fantastique où la psychanalyste s'allie à la romancière pour souligner les conséquences d'une éducation sexiste dans la configuration de la personnalité d'un individu.

Comme méthode nous avons choisi l'Analyse Transactionnelle d'Éric Berne, parmi les différentes disciplines psychanalytiques existantes le AT semble l'outil le plus convenable pour éclaircir l'histoire d'Aline Berger et d'*Orlanda*, pour décrire leur comportement.

## II. ORLANDA (1996)

En attendant l'arrivée d'un train à destination de Bruxelles, Aline, trente-cinq ans, professeur de littérature s'ennuie avec la lecture d'*Orlando* de Virginia Woolf. Son regard fuit les belles et stylisées phrases anglaises pour convoiter le beau et musclé corps d'un garçon de vingt ans qui prend un café en face d'elle, puis sa conscience s'éveille pour machiner un désir hanté, une fantaisie sibylline : *Et si on changeait de sexe? Si je t'abandonnais, ô âme timide, ce corps de fille et si j'allais loger dans un garçon!* [O, 10]<sup>2</sup>.

À la suite d'un court affrontement intérieur où la moitié masculine d'Aline Berger dirige de poignantes accusations et récriminations vers sa moitié féminine, la moitié masculine quitte son corps de femme pour s'installer dans le corps du jeune homme. Le bien et le mal se sont affrontés, la transmutation a été inévitable et l'accouchement a un prénom: *Orlanda*. *Orlanda*, nouveau Mr Hyde, se libère des entraves morales et de l'espace clos de l'esprit où Aline (Henry Jekyll) l'avait relégué pour accumuler des aventures sexuelles sans interdits. Il jouira donc dans ce corps exultant de charmes des passions et des désirs qu'une éducation rigide maternelle l'avait contrainte à refouler. *Orlanda* possède donc une double lecture, car on peut repérer derrière ce roman fantastique une session thérapeutique sur le comportement des figures parentales vis-à-vis de la formation des enfants.

<sup>1</sup> "Elle n'est qu'une mise en forme officielle du sexisme le plus déplorable [...] Je pense que les fonctions et les métiers n'ont pas de sexe, et qu'il faut foutre la paix à la langue française". In OUTERS, J.-L. (éd.) (1994): *Mettre au féminin*, Bruxelles; repris par PAQUE, J. 2003: 10-11.

<sup>2</sup> L'édition d'*Orlanda* utilisée est celle des Editions Grasset & Fasquelle, 1996. Pour les citations concernant ce roman, j'indiquerai dans le texte le numéro de page entre des crochets.

### III. ORLANDA SOUS L'OPTIQUE DE L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE

Ébauché à grands traits l'argument du roman, on indiquera ensuite quelques notions fondamentales sur l'Analyse Transactionnelle qui permettront de mieux comprendre l'application littéraire effectuée. Éric Berne, psychanalyste et psychiatre d'origine canadienne, décrit la personnalité sous forme de trois états ou composants du Moi (BERNE, 1971):

- le *PARENT* qui contient les normes, les patrons et les interdictions imposées durant l'enfance par ses parents, ses instituteurs, etc.
- l'*ADULTE* qui fonctionne comme un ordinateur qui enregistre et traite les informations.
- l'*ENFANT* qui représente le monde des sentiments, des pulsions et des émotions.

D'après l'Analyse Transactionnelle, ces états permettent de comprendre ce qui se passe en nous et chez les autres, appliqués à la personnalité d'Aline Berger ces états vont permettre de comprendre ce qui se passe dans son intérieur, pourquoi elle possède deux âmes sexuées, pourquoi son âme masculine réprimée se libère de son corps de femme –qui conservera encore l'âme féminine renforcée– pour s'établir dans le corps d'un homme. On repérera donc dans la personnalité d'Aline un *PARENT*, un *ADULTE* et un *ENFANT*.

Éric Berne complète ses théories sur l'état du moi *ENFANT* avec un:

- *Enfant Libre*: celui qui réagit encore spontanément et authentiquement après les adaptations provenant de l'éducation et de la vie sociale.
- *Enfant Adapté*: celui qui a dû s'adapter aux messages parentaux, ou à ce qu'il a compris dans l'école et dans la société.

On reprendra le roman de Jacqueline Harpman pour analyser ensuite le fonctionnement de ces états du moi chez Aline Berger. Aline est une jeune femme qui pour le bien d'une éducation maternelle sans faille a été obligée de renoncer au bonheur, à la liberté et à l'indépendance. D'après la terminologie d'Éric Berne, la mère aurait détruit l'*ENFANT LIBRE* d'Aline à cause de ses impositions et de ses jugements sur le comportement de sa fille, par contre elle aurait encouragé son *ENFANT ADAPTÉ*. Mais Jacqueline Harpman n'utilise pas les termes *ENFANT LIBRE* ou *ENFANT ADAPTÉ*, elle reconnaît dans le corps d'Aline une âme féminine et une âme masculine, d'après les explications psychanalytiques présentées, les âmes masculine et féminine correspondraient aux deux enfants adaptés d'Aline. Aline a été élevée dans un milieu familial où sa mère a joué le rôle de *PARENT CRITIQUE*. Jamais satisfaite avec le comportement d'Aline, Madame Berger enfermait un étai de règles, de normes et de conventions qui empêchaient le libre développement des initiatives de la jeune fille qui suivait ses ordres et ses désirs avec mansuétude. La plupart des offenses maternelles deviennent des répressions morales et attitudeles à cause des normes dictées par sa mère qui tâche son comportement de "peu féminin" ou de "trop masculin".

La sincérité d'Orlanda est poignante lorsqu'elle assure à Aline:

Je me sens mieux dans une identité de garçon qu'enfermé en toi, mais c'est à cause de maman, *Aline! une fille ne fait pas ceci, ne fait pas cela*, à la longueur de journée, d'année, elle avait rétréci mes gestes, mes pensées et mes projets, il n'y a qu'à te regarder, contenue, réfrénée, une vraie dame, quelle réussite pour une mère. [O, 147]

Le continuel mitraillage de messages sociaux visés à modeler la personnalité d'une jeune fille devient en réalité une persécution destinée à chasser tout ce qui serait impropre du sexe féminin ou de la féminité d'une femme.

On continuera avec la classification réalisée par Éric Berne, car il remarque dans l'ENFANT ADAPTÉ un:

- *Enfant Soumis*: celui qui dit "oui" aux ordres et aux désirs des figures parentales externes ou internes
- *Enfant Révolté ou Rebelle*: celui qui dit "non" systématiquement, qui s'oppose pour faire preuve d'indépendance.

Sur le plan littéraire l'ENFANT SOUMIS serait par conséquent l'âme féminine d'Aline, celui qui reste dans son corps et assiste stupéfait à l'insurrection de toutes ses frustrations. C'est son état du moi qui s'est parfaitement intégré dans le milieu familial et social. Subjuguée par la volonté maternelle, Aline est devenue une fille affectueuse, une dame délicate et respectable, une enseignante de littérature réputée, une partenaire fidèle; évidemment, Aline dépend de la volonté de sa mère, de son partenaire, de ses amis et de ses collègues, elle s'est suradaptée à son milieu en faisant ce que les autres attendaient d'elle, sans discerner si cela répondait ou non à ses désirs ou inquiétudes.

Par contre, l'ENFANT REVOLTÉ serait son âme masculine, c'est-à-dire son état du moi qui s'est rebellé contre la volonté maternelle, qui n'a pas voulu être écrasé par le pouvoir maternel et qui a désobéi au patron de vie idéal programmé par sa mère. Son ENFANT REVOLTÉ a pris la décision de fuir et de s'installer dans le corps de Lucien Lefrène pour devenir Orlanda:

Je suis tout ce que maman n'a pas voulu que tu sois. Chaque fois que tu sentais sa désapprobation, tu avais peur et tu renonçais, tu voulais chasser de toi ce qui la dérangeait. Mais je dois être la preuve vivante qu'on ne chasse rien, je me suis lentement accumulé en toi au fil des années. Tu étais toujours triste. [O, 140]

Avant que la scission des deux âmes ne s'effectue, il y a un dialogue intrapsychique où l'Aline révoltée (âme masculine vs Enfant Adapté Révolté) récrimine à l'Aline soumise (âme féminine vs Enfant Adapté Soumis) son caractère conformiste et servile qui a empêché le développement d'une personnalité authentique:

Je te dérange depuis toujours, et tu me caches comme tu peux [...] mais moi j'habite ta peur et je suis à l'étroit. [O, 10].

Ce dialogue interne s'extériorise lorsque l'âme masculine transmigre dans le corps de Lucien Lefrène pour devenir Orlanda. Entre Aline et Orlanda s'établissent des discussions pleines d'émotions, liées aux événements les plus touchants d'une enfance commune. Les peurs, les peines, les colères, les joies deviennent les sujets habituels des conversations. Orlanda est finalement libre de toute constriction pour agir selon sa volonté: *je veux rester libre et, surtout ne pas devenir fidèle*. [O, 221]

Orlanda, malgré la féminisation de son prénom, est un jeune irrésistiblement attiré par les hommes, préférablement par ceux qui ont atteint la quarantaine. Sans doute, la découverte la plus foudroyante est celle de jouir d'une sexualité masculine. Orlanda a émancipé son âme pour accéder à la connaissance et aux plaisirs charnels du monde, un monde sans tabous moraux qui n'était préservé que pour le sexe masculin:

Amant, je sens que je serais plus habile qu'amante car rien ne me ferait peur, c'est aux filles qu'on apprend la pudeur et la retenue, comme garçon je n'ai rien appris puisqu'on ne soupçonnait pas mon existence. [O, 11]

En fait, dès qu'Aline devient Orlanda, celui-ci ne s'attarde que quelques minutes à découvrir l'onanisme dans les toilettes de la gare de trains, quelques minutes à avoir sa première relation sexuelle dans les toilettes du wagon, quelques jours à former son premier couple et dès le premier jour à draguer toutes les nuits. Le plaisir moral et physique qu'entraîne cette découverte ne prétendent certainement pas être une défense et illustration de l'homosexualité, ils deviennent la courte généalogie d'une libération difficilement conquise et la réconciliation d'une âme et d'un corps. Il faut préciser que le cas d'Orlanda est bien particulier:

Je suis comme toi [Aline], ce qui fait que, objectivement, je suis homosexuel, alors que, subjectivement, je me sens toujours parfaitement hétérosexuelle, dit-il, et appuya sur le *e* final en riant. [O, 141]

Étant donné que la romancière et la narratrice se montrent rigoureusement prudentes et réservées en tout ce qui concerne les scènes sexuelles, on n'osera pas imaginer ce qu'elles n'ont pas osé décrire, en tout cas permettez-nous cette petite frivolité pour affirmer que la jouissance sexuelle d'Orlanda augmente considérablement dans ses relations homosexuelles.

Nous utiliserons l'opinion de Jeannine Paque pour expliquer cette difficile sexualité: "L'étrange ne vient donc pas de l'opération mais de ce qui en résulte, la découverte soudaine de nouvelles sensations: la virilité et ses attributs, la séduction, l'homosexualité" (PAQUE, 2003: 119). Jeannine Paque utilise effectivement le terme homosexuel, car en réalité c'est le corps d'un homme pourvu de l'âme masculine d'une femme celui qui cherche le plaisir avec un autre homme, mais le terme androgyne nous semble aussi conforme à cette expérience imaginaire car Orlanda est conscient d'être un homme qui conserve l'esprit masculin d'une femme:

Chaque sexe possède un savoir qu'il ne saurait partager et les stupides opérations que je sais qu'on pratique ne sont que leurre, déguisement qui ne touchent pas l'esprit, elles costumant les corps et tuent le désir. Mais s'incarner dans un corps intact! [O, 12]

La fin dramatique du roman, lorsqu'Aline tire sur Orlanda, provoque la naissance de l'Adulte chez Aline, car désormais, elle examinera objectivement son environnement pour prendre des décisions sur sa famille, son couple ou son travail. Elle sera également capable de calculer les possibilités et les probabilités de sa nouvelle vie sur la base d'une expérience passée. Aline exclame fière d'elle-même après avoir caressé le corps inerte de Lucien, son épaule, son thorax, son sexe: *J'ai eu tout ça [...] puis redressa la tête: Je l'aurai quand je voudrais, si j'en veux.* [O, 245]

## CONCLUSION

On a pu constater que la littérature est une alliée de la psychanalyse ou *vice-versa*, car l'une et l'autre se sont emparées des outils respectifs pour la compréhension de l'œuvre, qui est en définitif le but recherché. Le fait d'avoir choisi l'Analyse Transactionnelle n'est qu'un choix personnel qui vise à une compréhension nouvelle de l'œuvre étudiée, tel que Le Boulay affirmait:

C'est l'inconscient de l'auteur, réalité vivante et individuelle, qui donne à un texte sa vie et sa régularité. C'est l'inconscient du lecteur non pas qui retrouve cette vie et cette singularité, mais plutôt qui lui apporte une nouvelle vie, un autre originalité. (LE BOULAY, 1981: 11-12).

L'originalité de cette recherche consiste à avoir démontré comment les expériences d'Aline-enfant n'ont provoqué qu'une apparente adaptation au monde. Cette expérience frustrante a déchaîné la découverte du besoin intérieur de modifier, de changer son plan de vie pour gérer son monde intérieur et influencer son environnement. Elle redécide de penser, de sentir, d'agir différemment en fonction des expériences qu'Orlanda a recueillies pendant son vagabondage avec le corps de Lucien.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Sur Jacqueline Harpman

- ANDRIANNE, R. (1993): "Interview critique" in *Romancières, Textyles*, n° 9, 259-272.
- COTTENET-HAGUE, M. (1996): "Belle, rebelle, folle criminelle" in *Parallèles*, Québec, L'Instant même, 363-268.
- GARCÍA CELA, M. C.: "La tentation de l'autre corps: *Orlanda* de Jacqueline Harpman" in SUAREZ, M. P. & ALFARO, M. & BÉNIT, A. & MARTÍNEZ, P. & MATA, C. & TEJEDOR, D. & (eds) (2004): *La identidad y la alteridad en el ámbito francés y francófono*, Madrid, Universidad Autónoma, IMA Ibérica Asistencia, 75-85.

- LECLERCQ, P. R. (2000): "L'amour sans fin" in *Le Magazine Littéraire*, n° 386, avril, 6.
- LINKHORN, R. (éd) (1995): "Jacqueline Harpman, Belge, femme et écrivaine: Un Profil" in *La Belgique telle qu'elle s'écrit. Perspectives sur les lettres belges de langue française*, New York, Peter Lang Publishing, Inc., 51-97.
- MINGELGRUÛN, A. (1993): "Jacqueline Harpman ou l'amour récit" in *Romancières de Belgique, Textyles*, n° 9, 287-304
- NYS-MAZURE, C. (1998): "Bourdouxhe, Rolin, Harpman... fatales?" in *La Revue Générale*, n° 4, 25-39.
- PAQUE, J. (1997): "Portrait d'auteur. Jacqueline Harpman" in *Lectures*, Centre de lecture publique de la Communauté française, mars-avril, 17-20.
- PAQUE, J. (2003): *Jacqueline Harpman. Dieu, Freud et moi: les plaisirs de l'écriture*, Avin/Hannut (Belgique), Editions Luce Wilquin.
- RENÉ, A. (1992): "Interview critique de Jacqueline Harpman" in *Romancières, Textyles*, n° 9, 259-272.

### Sur l'Analyse Transactionnelle

- BERNE, É. (1971): *Analyse transactionnelle et psychothérapeutique*, PBP.
- BERNE, É. (1977): *Que dites-vous après avoir dit bonjour?*, Tchou.
- JOINES, V. (1978): "Analyse structurale et analyse fonctionnelle" in *AAT*, n° 6.
- PAQUI, G. (1979): *Le Triple Moi*, Paris, Laffont.